

1^{er} congrès à la Mosquée de Courcouronnes

Dimanche 27 mai 2007

Mesdames, Messieurs,
Monsieur le Recteur, Mon Cher Khalil,
Chers Amis,

A l'issue de ce congrès, qui aura tenu toutes ses promesses, je veux vous dire le plaisir que j'ai, avec les élus de Courcouronnes, à partager ce repas avec vous.

Comme tu le sais d'ailleurs, mon cher Khalil, c'est le même plaisir qui est renouvelé chaque fois que toi, tes collaborateurs, Monsieur Amari notamment, nous faites l'amitié de nous recevoir.

C'est ainsi, cette tradition d'accueil et d'échange emblématique de notre ville, brassée de toutes les cultures, les philosophies et les religions du Monde qu'ensemble nous avons tant de cœur à faire vivre.

Et ce n'est pas un vain mot, ni une vaine affaire, dans un monde justement où la méfiance, l'intolérance, les préjugés et la bêtise gâchent les chances du dialogue, de l'enrichissement mutuel quand ils ne génèrent pas la violence ou n'endeuillent pas.

De ce point de vue, je veux l'exprimer, les responsables de votre Centre Culturel et ses partenaires associatifs ont montré la voie depuis longtemps.

Non, sans constance et une certaine force, ils ont toujours été les promoteurs de la parole échangée pour faire progresser la paix et la fraternité.

En juin 2002, par exemple, avec France Plurielle, pendant la 2^{ème} rencontre « *Dialogue dans la Cité* » où ensemble nous nous étions érigés en défenseurs de la liberté, en gardiens de la démocratie.

Je le dis très humblement, nous pouvons être fiers de ce que nous faisons ensemble.

La tenue de ce congrès est venue encore une fois démontrer la vitalité de la communauté des fidèles de notre territoire et leurs efforts pour mieux faire connaître et comprendre l'Islam, mieux définir la place de cette Islam moderne et organisée dans la République Française Laïque.

Et il y a encore tant à faire.

Tant, serai-je tenté de dire que par le choix du thème de cette rencontre vous vous êtes sentis obligés de faire prosaïquement la démonstration que l'Islam n'est pas chargée de tous les maux.

Je ne doute pas un instant, qu'ensemble, et sans difficulté aucune parce que les portes étaient grandes ouvertes à toutes les femmes et les hommes de bonne volonté, vous ayez su convaincre.

Mon cher Khalil, mes chers Amis,
je vous remercie de cette initiative, relayée par de grands et nombreux médias qui devra connaître des suites, tant que la lumière ne sera pas faite sur les esprits et dans les cœurs.

Je veux, pour conclure, vous dire à nouveau, que vous me trouverez toujours à vos côtés pour lutter contre l'intolérance ; comme ce fut déjà le cas, chaque fois que le besoin s'en est fait sentir.